

Emballage-conditionnement

La filière s'interroge

Autrefois considéré comme un simple moyen de transport des fruits et légumes, l'emballage est aujourd'hui un véritable outil de communication. A la fois protecteur et vitrine du contenu, il doit s'adapter aux modes de distribution, et doit répondre à certains critères de praticité et de qualité au même titre que le fruit ou le légume lui-même. D'où une constante évolution des matériaux utilisés, les formes et les dimensions, de même que les normes de fabrication.

Pendant 2 jours, les intervenants se sont donc penchés sur les avancées enregistrées au niveau des techniques de conditionnement, de conservation, des emballages et de la réglementation internationale.

Conscient de ces enjeux, l'EACCE a organisé courant octobre à Agadir la première édition du colloque Felexport sous le thème « Conditionnement des fruits et légumes destinés à l'export ». Un thème d'autant plus important que le colloque intervient dans un contexte de libéralisation croissante des échanges alimentaires, de modernisation du secteur agricole marocain et de développement des exportations vers de nouveaux marchés. Le choix de la capitale du Souss pour accueillir un tel événement n'est pas fortuit. La région représente à elle seule 60-80% de l'export marocain des fruits et légumes et a connu un développement fulgurant ces 20 dernières années. De

par sa vocation à l'export, la région n'a de choix que de répondre aux exigences des marchés de distribution en matière de conditionnement et de packaging, ce qui a eu pour résultat de tirer vers le haut l'origine Maroc: équipements sophistiqués, automatisme, démarches qualité, etc.

Evolution permanente

Pendant 2 jours, les intervenants se sont donc penchés sur les avancées enregistrées au niveau des techniques de conditionnement, de conservation, des emballages et de la réglementation internationale. Plusieurs ont tenu à souligner que le secteur sera confronté à une réglementation de plus en plus rigoureuse sur la qualité et la traçabilité

des aliments pour faire face aux exigences de la sécurité du consommateur et de la protection de l'environnement.

A noter que le statut avancé au sein de la communauté européenne, impose au Maroc de s'aligner constamment sur les exigences et les évolutions des marchés afin de maintenir et développer ses parts de marchés.

5 panels

Le colloque était l'occasion de présenter les dernières avancées en matière de préservation de la qualité des fruits et légumes du moment de la récolte jusqu'à la commercialisation, afin de garantir l'arrivée fruits aux marchés d'exportation avec la meilleure qualité possible et dans le respect total



Emballage - conditionnement

Fruits et légumes



Prof. Ait Oubahou, CHA Agadir

Le colloque était l'occasion de présenter les dernières avancées en matière de préservation de la qualité des fruits et légumes

L'emballage a été abordé sous tous les volets, notamment celui de la prise en considération de l'impact sur l'environnement.

de la législation en vigueur. Les intervenants ont notamment insisté sur les bonnes méthodes d'application des traitements de contrôle des maladies. Ainsi pour les agrumes par exemple, la combinaison de plusieurs systèmes de contrôle (fongicides à faible risque, traitements physiques et traitements alternatifs) permettent un contrôle efficace des maladies en réduisant au maximum l'utilisation des fongicides. Ont également été discutées les approches pour la réduction des différents troubles physiologiques et pathologiques des fruits et légumes, dus en grande partie aux blessures occasionnées lors des différentes manipulations, à la présence d'inoculum et aux conditions favorables pour son développement. Il est clair qu'une application stricte de Bonnes Pratiques de Manipulation (BPM) des fruits (cueillette, traitements, conditionnement, stockage, transport, commer-

cialisation) réduira significativement l'ampleur de ces maladies et leur impact économique. Quant à l'emballage, il a été abordé sous tous les volets, notamment celui de la prise en considération de l'impact sur l'environnement. En effet, dans nos marchés à l'export, l'environnement devient une préoccupation majeure (recyclage, empreinte et bilan carbone), que nos exportateurs vont devoir inclure dans leurs considérations à l'avenir.

Conditionnement

Les recherches variétales poussées et l'amélioration des techniques de cultures permettent certes d'uniformiser les productions, mais il est toujours nécessaire d'effectuer un gros travail de sélection et de triage en post-récolte pour répondre aux exigences de l'export. L'aspect visuel joue en effet un rôle important dans l'achat de fruits et légumes. C'est pourquoi les acheteurs exigent de plus en plus que les produits soient calibrés d'après leurs caractéristiques externes et même internes (degré Brix, fermeté, quantité de jus).

Dans le Souss, en une vingtaine d'années, les méthodes de conditionnement et de triage des fruits et légumes ont largement évolué. Dans les stations de conditionnement, le tri manuel et visuel a peu à

peu été remplacé par des outils mécaniques, puis électroniques. Par ailleurs, la présence d'équipements modernes rassure les clients sur le potentiel de réponse et d'adaptabilité des stations auxquelles ils s'adressent.

Pendant le colloque, les intervenants ont abordé des aspects relatifs au management de la qualité, aux techniques de fonctionnement des unités de conditionnement ainsi que certaines propositions en matière de conception même des stations de conditionnement.

Marché local

Avec des campagnes très courtes, les opérateurs de la filière agrumicole sont confrontés à un manque de rentabilité des stations de conditionnements. Ce manque provient du fait que ces unités ne sont dédiées qu'au traitement saisonnier des produits à l'export, car les agrumes destinés au marché intérieur ne sont pas conditionnés.

Concernant l'emballage destiné au marché local, seules les grandes sociétés de production organisées et équipées d'unités de conditionnement et de frigos peuvent justifier le prix des emballages. Pour les petits exploitants, le coût de l'emballage représente un véritable handicap pour le prix de vente. Le manque de moyens et l'éloignement géographique sont les deux principales raisons qui expliquent la vente en vrac des fruits et légumes si répandue au Maroc.

Emballage - conditionnement

Fruits et légumes

Les prochaines contraintes imposeront d'investir davantage dans des chaînes efficaces de logistique

Peu exigeant en matière d'investissements, le marché local, utilise surtout un matériel obsolète souvent du bois de récupération. Il s'agit de fournir des petits agriculteurs aux potentialités limitées en caisserie de ramassage et acheminer les produits potagers aux centres urbains.

Selon un professionnel du conditionnement, au Maroc, on enregistre 30 à 40% de pertes sur le marché local en raison du non-respect de la chaîne de froid (en Europe, 10% de pertes à cause du mauvais emballage). « On gagnerait à mettre en place des connexions directes entre les surfaces de distribution et les stations de conditionnement. Ceci aurait pour conséquence de limiter les pertes en qualité et en même temps d'améliorer la rentabilité des stations de conditionnement. ■



Et de l'avis de tous les participants au colloque, le Maroc n'a absolument rien à envier aux plus grands pays exportateurs, notamment l'Espagne. Selon un expert, les opérateurs marocains ont dépassé et réglé la contrainte des normes de qualité et du conditionnement sur lesquels ils sont très compétitifs. Selon lui, les prochaines contraintes imposeront d'investir davantage dans des chaînes efficaces de logistique. Des efforts sont également à faire sur le plan marketing pour améliorer l'image du produit Maroc.

Contrôle des emballages

Evolution des exigences

L'emballage est certes devenu un élément essentiel pour la traçabilité et la communication. Mais sa principale mission reste avant tout la protection du produit durant tout le trajet et jusqu'aux rayons. De ce fait, il doit non seulement satisfaire aux exigences de la grande distribution dans les marchés de destination, mais aussi aux besoins et contraintes techniques des exportateurs.

La qualité des fruits et légumes marocains a nettement évolué ces dernières années, et

l'emballage doit évidemment accompagner cette évolution, ce qui a imposé une réglementation stricte du secteur. Ainsi, qu'ils

soient en bois, en carton ou en plastique, tous les types d'emballages destinés à l'exportation de produits alimentaires sont homologués par l'EACCE », explique M. Mohammed ZIATI, Chef du Département Relations Extérieures & Communication

En effet, avant de commercialiser un modèle de caisse, les fabricants d'emballage doivent forcément avoir l'accord de l'EACCE. C'est ainsi que chaque année, une vingtaine de nouveaux modèles pour les fruits et légumes sont proposés à l'homologation. Chaque type d'emballage possède des caractéristiques bien



précises, consignées dans une fiche technique élaborée par le fabricant. La conformité est vérifiée grâce à une batterie d'analyses réalisées par le Laboratoire de contrôle des emballages de l'EACCE.

Cas du carton

Le choix des caractéristiques initiales de l'emballage est fonction des contraintes su-

bles par celui-ci: manutention, palettisation, stockage, transport, circuits de distribution, etc. Les moyens techniques dont dispose le fabricant pour répondre à ces exigences concernent principalement la forme de l'emballage, la structure de l'ondulé et les composants en papier.

« Etant donné que l'épaisseur du carton a une influence directe sur sa rigidité et sur l'aptitude des caisses au gerbage, les premiers tests réalisés par le laboratoire de l'EACCE sont liés au contrôle des dimensions (largeur, longueur, épaisseur...). Les caisses sont ensuite soumises au test de la Résistance à la Compression Verticale (RCV) et à l'éclatement qui permettent de caractériser leur aptitude à supporter les pressions et chocs dues à la manutention et au conditionnement automatique des emballages », explique M. Khalid Echchachoui, responsable au Laboratoire de Contrôle des Emballages de l'EACCE. Le laboratoire peut actuellement traiter jusqu'à 20 échantillons par jour, tous types d'emballages compris.

Résistance à l'humidité

Lors d'un stockage prolongé en milieu réfrigéré, l'absorption de l'humidité peut provoquer un affaissement des caisses. D'où l'importance de l'analyse réalisée par le laboratoire pour la détermination de la capacité d'absorption de l'eau du carton par la méthode 'Cobb'. Pour remédier à ce problème, surtout pour les destinations lointaines (Russie) et celles à climats très humide, les cartons destinés à l'export



M. Mohammed ZIATI, Chef du Département Relations Extérieures & Communication

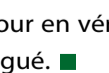


ont traités à la paraffine, et l'intérieur des plateaux est en craft, moins absorbant que le recyclé.

« Sur des destinations comme les marchés de l'Union Européenne, les exportateurs sont bien rodés et maîtrisent bien le choix des emballages appropriés. Des essais plus poussés sont menés pour certaines destinations lointaines (Russie) caractérisées par des climats spéciaux afin d'améliorer davantage la robustesse et le comportement des caisses » ajoute M. Ziati.

A noter qu'en l'absence d'une norme nationale, la norme appliquée au laboratoire est celle d'AFNOR, reconnue à l'échelle mondiale.

Souignons enfin que chaque opérateur (exportateur), doit homologuer sa version personnalisée du modèle (imprimé...) initialement homologué par le fabricant, en fournissant à son tour deux échantillons à l'établissement. Ensuite, au cours de la campagne, des échantillons d'emballages récupérés directement dans les stations de conditionnement des groupes exportateurs par les délégations régionales de l'EACCE sont à nouveau contrôlés pour en vérifier la conformité au premier modèle homologué. ■



Un des grands avantages des emballages cartons est d'adapter la hauteur du plateau au calibre du produit transporté. Cet ajustement, qui permet de diminuer le nombre de palettes et donc de camions, est une considérable source d'économies. De plus, les cartons peuvent être envoyés à plat aux centres de montage dans les bassins de production, afin d'alimenter les clients en caisses montées, tout en diminuant les coûts logistiques. Des installations des machines de montage sont même réalisées chez les clients les plus importants.

Les fabricants des pôles « recherche développement » des emballages sont orientés sur le renforcement et l'aération des emballages, pour offrir une protection accrue aux produits. Tout est mis en œuvre pour améliorer la résistance et l'oxygénation des emballages.

Il a des bant